



**CAP
PROTÉINES**
innovons pour notre
souveraineté protéique

VOLET ÉLEVAGE
DE RUMINANTS

cap-proteines-elevage.fr

COMPTE-RENDU D'ESSAI

Réalisé par :



Engraissement de vaches de réforme 100 % au pâturage

Comparaison à un engraissement en
bâtiment.



> CE QU'IL FAUT RETENIR

- En fonction de l'année et grâce à un pâturage maîtrisé, il est possible d'engraisser au printemps des vaches au pâturage sans complémentation.
- Le coût alimentaire au pâturage est réduit de 65 % en moyenne par rapport au bâtiment.

LES ENJEUX

La vache de réforme est la première catégorie de bovins allaitants engraisnée en France, y compris chez les naisseurs. L'optimisation de la phase de finition constitue donc un enjeu économique important. En effet, le coût de la ration impacte directement la rentabilité espérée de l'engraissement. La finition des vaches au pâturage répondrait à ces enjeux économiques et améliorerait de surcroît l'autonomie protéique.

MÉTHODOLOGIE

Pâturage vs Bâtiment

L'objectif était de produire des vaches de réforme Charolaises de 430 kg carcasse avec une note d'état corporel (NEC) de 3,5. L'essai a porté sur deux répétitions en 2021 et 2022. Chaque répétition comportait deux lots de 12 vaches engraisées durant 110 jours en moyenne. Le lot « pâturage » a été mené uniquement en pâturage tournant sur six paddocks sur une surface de 39 ares/UGB de prairie multi-espèces au printemps. La prairie était composée de 72 % de graminées (fétuque, dactyle, RGA...), 22 % de légumineuses (trèfle blanc) et 6 % de diverses. En stabulation, le lot « bâtiment » a reçu une ration à base de foin à volonté complétement par du blé aplati et du tourteau de colza. Des mesures d'ingestion par lot et de croissance ont été réalisées tout au long de l'essai. Les résultats d'abattage des animaux ont été collectés et des notations ont été effectuées sur les carcasses en 2022.

> OBJECTIFS DE L'ESSAI

- Comparer les performances techniques et économiques d'un engraissement au pâturage par rapport à un engraissement en bâtiment.

> CHIFFRES CLÉS

Au pâturage, **7 jours**
de présence maximum par paddock

21 jours
de repousse
minimum

10-12 cm
d'herbe (mi-
mollet) à l'entrée

> 5 cm
d'herbe (talon) à
la sortie

100 %
d'autonomie
protéique

PARTENAIRES

ARVALIS
Institut du végétal

**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRES D'AGRICULTURE
INDRE - CHER - CREUSE



Financier du volet élevage de Cap Protéines

**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**
Liberté
Équité
Fraternité



La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture
et de l'économie ne saurait être engagée.

RÉSULTATS

100 % D'AUTONOMIE PROTÉIQUE AU PÂTURAGE

La régularité de la pluviométrie en 2021 a assuré une pousse de l'herbe en quantité suffisante, y compris en été. Aucune complémentation n'a donc été nécessaire pour le lot « pâturage ». En 2022, en revanche, la sécheresse précoce a fait chuter la pousse de l'herbe dès la mi-juin. Les dernières vaches du lot pâturant ont donc reçu une complémentation à base de 3 kg de blé aplati le dernier mois d'engraissement. Pour ces deux années, l'autonomie protéique est de 100 %, sans recours au correcteur azoté au pâturage.

Pour le lot en bâtiment, il a fallu plus fortement compléter en 2022 le foin de qualité médiocre. L'autonomie protéique des rations en bâtiment est de 78 % en moyenne. L'engraissement au pâturage aura permis d'économiser 120 kg de tourteau de colza par vache.

PERFORMANCES ZOOTECHNIQUES ET QUALITÉ DE CARCASSES SIMILAIRES

Sur les deux répétitions de l'essai, les résultats d'engraissement des animaux ne montrent pas de différence significative entre les deux lots. En 2021, le GMQ moyen (Gain Moyen Quotidien) était de 1 000 g/j avec des poids moyens à l'abattage de 876 kg et une NEC de 4. En 2022, des animaux plus légers au départ et des fortes températures de juin-juillet donnent des résultats inférieurs : le GMQ est de 890 g/j pour 805 kg à l'abattage et une NEC de 3,3.

Pour la qualité des carcasses produites, aucune différence n'est à noter entre les lots. Le poids carcasse moyen était de 457 kg en 2021 contre 420 kg en 2022, notées R+3 dans les deux cas. Sur la deuxième répétition, il a été possible de réaliser des notations visuelles sur les carcasses. La couleur de la viande, celle du gras, le marbré et le persillé sont semblables entre les deux lots de cette série. Il sera toutefois nécessaire de répéter la notation avec plus d'animaux pour conclure formellement.

UNE FORTE DIMINUTION DU COÛT ALIMENTAIRE

Avec une hypothèse d'un coût d'herbe pâturée moitié moins élevé à la tonne que la production de foin, le coût alimentaire d'une vache engraisée au pâturage est inférieur de 65 % à celui d'une vache engraisée en bâtiment (215 € en bâtiment contre 75 € au pâturage en moyenne sur les campagnes 2014-2022).

CONCLUSION

ENGRAISSER DES VACHES AU PÂTURAGE C'EST POSSIBLE !

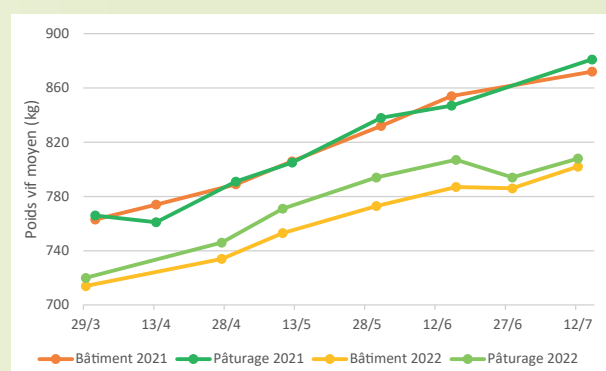
Avec une bonne maîtrise du pâturage (voir les chiffres clés) et de l'herbe de qualité, il est tout à fait possible d'engraisser des vaches au printemps sans aucun apport complémentaire. Les performances sont identiques pour des vaches engraisées au pâturage ou en bâtiment. L'économie en aliments permet d'augmenter très significativement la marge sur coût alimentaire au pâturage et d'atteindre 100 % d'autonomie protéique. Les vaches à engraisser ne sont toutefois pas toujours disponibles sur cette période. L'engraissement au printemps va surtout s'adresser à des vaches en vêlages d'hiver qui auront perdu leur veau ou des vaches en vêlages d'automne non mises à la reproduction.

Tableau 1 : récapitulatif des résultats d'ingestion et compositions des rations

	2021		2022	
	Bâtiment	Pâturage	Bâtiment	Pâturage
Ration	65 % foin, 29 % blé, 6 % tourteau de colza	96 % herbe, 4 % foin*	53 % foin, 39 % blé, 8 % tourteau de colza	96 % herbe, 2 % foin*, 2 % blé
Ingestion (kg MS/j)	14,6	12,8	13,4	15,3
MAT (g/kg MS)	114	148	120	158
UFV (/kg MS)	0,82	0,96	0,8	0,81
% autonomie protéique	79 %	100 %	77 %	100 %
(si blé acheté)	46 %	100 %	34 %	98 %

* Foin à disposition en début de pâturage

Figure 1 : évolution des poids vifs moyens des deux lots de chaque série



> TÉMOIGNAGE

ÉRIC MOREAU : TECHNICIEN D'EXPÉRIMENTATION, FERME EXPÉRIMENTALE DES BORDES (36)

« Le point le plus important pour l'engraissement de vaches 100 % à l'herbe est la gestion du pâturage. Il est nécessaire d'offrir aux animaux une herbe de très bonne qualité. Pour cela, il faut être vigilant aux hauteurs d'herbe (entrée et sortie) mais également à l'homogénéité de celle-ci. Si des zones de refus apparaissent dans les paddocks, ne pas hésiter à les faucher ou les faire pâturer par un autre lot. Au pâturage, les vaches à l'engrais sont beaucoup plus sensibles aux conditions météorologiques. En cas de fortes chaleurs, les performances sont beaucoup plus affectées qu'en bâtiment ».

> POUR EN SAVOIR PLUS

www.cap-proteines-elevage.fr

Replay de la visite de l'essai sur l'engraissement des vaches au pâturage à la Ferme Expérimentale des Bordes :

<https://youtu.be/aqeIAS4rXvE>



> CONTACTS TECHNIQUES

Antoine BUTEAU
Ingénieur Fourrages - ARVALIS
a.buteau@arvalis.com

Éric MOREAU
Technicien d'expérimentation – Ferme Expérimentale des Bordes
e.moreau@lesbordes-expe.fr